

AOÛT.—(Continuation.)

rables. Il y répandit une si agréable odeur de sainteté que plusieurs prirent la résolution d'embrasser l'étroit sentier de la vertu. Après sa mort, lorsque l'on portait son corps en terre, des rayons de lumière apparaissaient autour du cercueil, et les cierges que le vent éteignait, se rallumaient d'eux-mêmes.)

- 20 DIM.—*S. Joachim, père de la Ste. Vierge. (Solemnité de l'Assomption).* Il était de Nazareth, et son nom signifie en hébreu préparation au Seigneur, par un divin pronostic qu'il préparerait un jour un sanctuaire vivant au Verbe de Dieu. Il était de la lignée royale, et comptait parmi ses ancêtres des prophètes et des patriarches. Ste. Brigitte dit, par révélation, que Joachim et Anne vivaient en la famille de Jacob comme deux astres brillants, embrasés de l'amour de Dieu ; et que leur chasteté conjugale fut si pure qu'ils méritèrent d'être les aïeux du Verbe divin.
- 21 LUN.—*Ste. Jeanne de Chantal, veuve et abbesse.* Mariée au baron de Chantal, elle demeura veuve à vingt-huit ans. Entrevoiant cependant, dans sa grande affliction, la liberté de se consacrer plus entièrement à Dieu, elle s'écrie avec le prophète : " Seigneur, vous avez brisé mes liens, et je vous offre un sacrifice de louanges." A mesure qu'elle s'élevait au-dessus des embarras du monde, elle voyait plus clair dans les choses de Dieu, et y découvrait de nouveaux charmes. Par les avis de S. François de Sales, elle quitte enfin le monde, et devient la première abbesse de l'Ordre de la Visitation, fondé par ce grand saint en 1610.
- 22 MAR.—*Octave de l'Assomption. (S. Hypolite et S. Symphorien, martyrs.* Les païens promenaient un jour en triomphe l'image de Cybèle, qu'ils appelaient la mère des dieux, lorsque Symphorien, jeune homme d'une noble famille, se trouvant sur son passage, détourna les yeux, et témoigna l'horreur qu'il avait d'une telle superstition. Il fut pris aussitôt, et comme il refusa de sacrifier, il fut condamné à mort. Sa mère, apprenant sa condamnation, court au devant de lui, comme on le menait au supplice, et lui crie de dessus les remparts : " Mon fils, mon fils Symphorien, souviens-toi de la vie éternelle ; jette les yeux vers le ciel. La vie que tu perds, ne t'est pas ôtée, elle est seulement changée en une nouvelle." Ces nobles paroles donnent un nouveau courage au martyr qui verse généreusement jusqu'à la dernière goutte de son sang pour son Dieu.)
- 23 MER.—*Vigile. (S. Philippe Béniti, de l'Ordre des Servites.* Entendant un jour la messe dans la petite chapelle de l'Ordre des Servites qui venait d'être fondée, il fut extrêmement frappé des paroles qu'on lisait dans l'épître au jour, où le St. Esprit enjoint au diacre Philippe " de s'approcher et d'entrer dans le chariot." Se nommant lui-même Philippe, il crut que ces paroles lui étaient adressées directement. Après quelques jours de réflexion, il entra effectivement chez les Servites, mais par pénitence, il ne voulut être reçu que comme frère laïque, quoiqu'il fut fort savant. Long-temps après deux Dominicains, voyageant avec lui, reconnurent ses grands talents, et trahirent son humilité. Il fut élevé au sacerdoce, et lorsqu'il célébra sa première messe, on entendit à l'élévation des voix célestes qui chantaient alternativement Sanctus, Sanctus, Sanctus. Il devint plus tard le cinquième Général de l'Ordre.)
- 24 JEU.—*S. Barthélémi, apôtre.* Il alla sur l'inspiration du S. Esprit évangéliser les Indes, et se rendit jusque dans la Grande Arménie. Ayant délivré la fille du roi qui était possédée par le malin esprit, le roi et un grand nombre de son peuple se convertirent à Jésus-Christ. Les prêtres des idoles devenus furieux trouvèrent le moyen de se saisir de Barthélémy, et lui firent enlever la peau de dessus le corps, puis lui coupèrent la tête. Ainsi finit la glorieuse mission de Barthélémy, l'Apôtre du Seigneur.